



La gazette de la place Maubert. Suite

<https://hdl.handle.net/1874/362750>

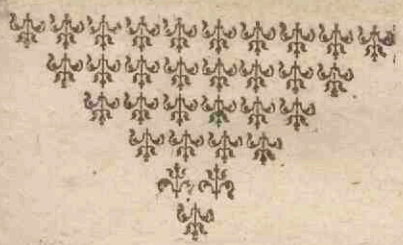
SVITTE DE LA

GAZETTE

DE LA PLACE

MAVBERT

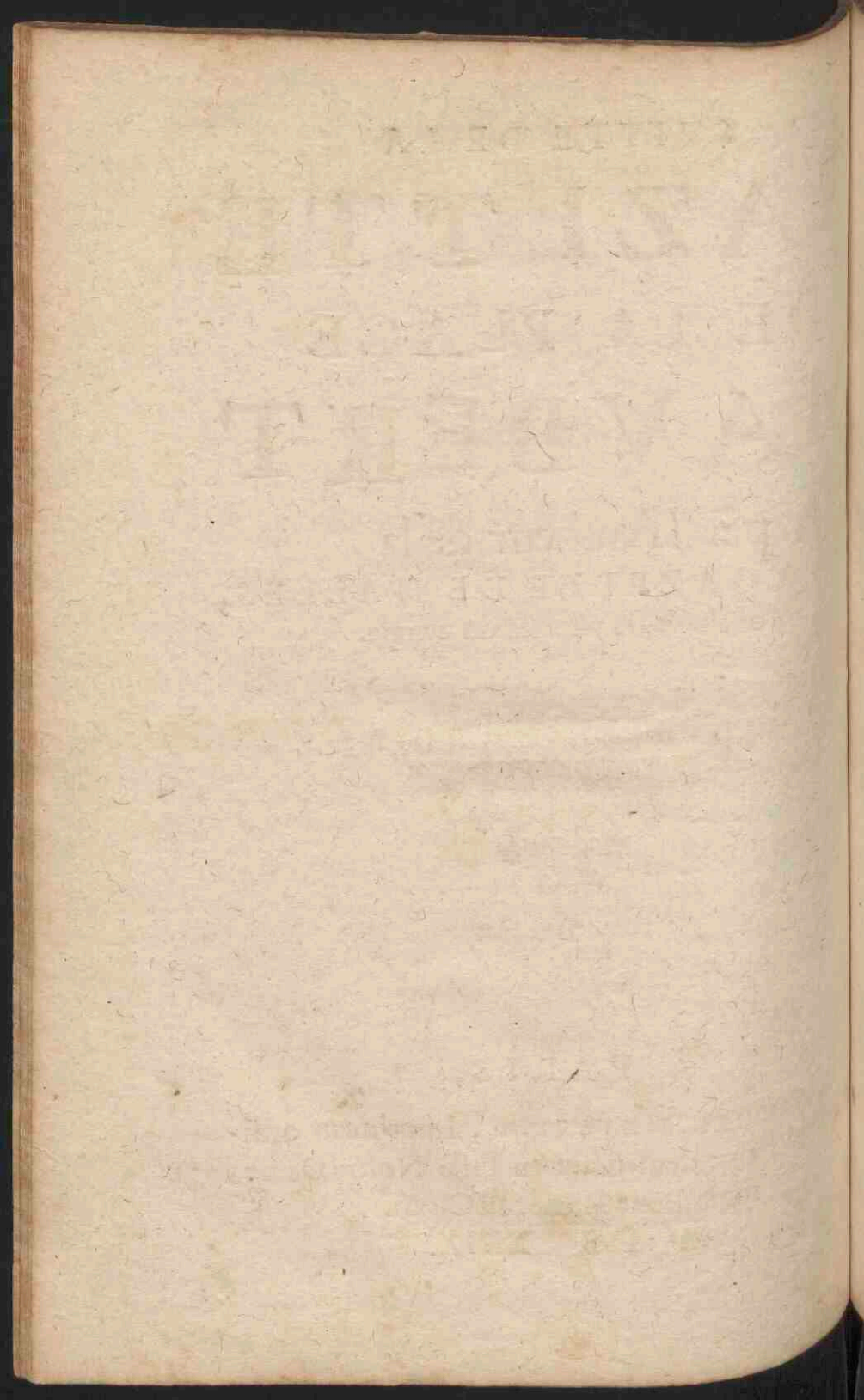
par l'Autheur de la
DE LA GAZETTE DE HALLES;
touchant les affaires du tempe.



A PARIS,

Chez MICHEL METTAYER, Imprimeur ordi-
naire du Roy, demeurant en l'isle Notre Dame
sur le Pont Marie, au Cigne.

M DC. XLIX.





DAME BARBE SE PLAIGNANT
à sa petite fille, du long-temps qu'elle n'a veu
Dame Denise pour leur conferance.

TROISIÈSME GAZETTE,

MArgot n'a-tu point veu Denise,
Tres-dame qu'elle est mal aprise.
On ne la voit ny peu ny prou

A ses fourée en quel que trou
Per guieu à le me boute en painne.
Il ny a casy deux semaine
Conne la voie point an cartié
La pauvre femme s'est pitié
A la vng homme bien tarible
Vn homme qui sans faire crible
Luy aura fait quelque guignon
Et tres-bien frotté çon taignon
Le cognois fort bien son courage
Set vn gueble à faire carnage
Et puis le iour qua sans n'aly
Par trois fois bien fort lapely
Car il enrage quant à cause
Tenez en voila de la loze,
Las venega prenez a moy
Ma foy quand seroit pour le Roy

A qui Dieu donne bonne vie
Voyez , prenez.

La Bourgeoise.

Que ie manie.

Dame Barbe.

Ho mets fet que voila du bon
Tenez voulez-vous du Saumon
Vous en couperay deux darne
Ne le faites pas pour letparne
Cy vous en auez apety
Ie vous le barez à credy.
Ie voy quoy que vous puissiez dire,
Que fet vostre fruit qui en desire
Et que les petits pieds bien souuent
Font bien souffrir du mal aux grans
Y me fouient l'autre careme
Vous n'acheptiez rien qu'à moy-mesme,
Comme dit l'autre sans manty
Vous ne faites que rambely
Par ma foy ie vous en assure.

La Bourgeoise.

Ho vous m'en contez des plus mures,
Ca ça ne faut point tant préché ,
Despechons nous fesont marché.

D. Barbe.

Vous vous maucqué de moy se semble
Nous ne nous battons pas ensemble
Tout se que i'ay est bien à vous

La Bourgeoise.

Mais le bon mot combien pour nous

Dame

5

Dame Barbe.

Voulez-vous dont que ie le dise:
Aucy vray qua vous ie deuise
Vous ne man poyrez que six frans
Car quand seroit pour mon enfant.
le nen rabattrez pas la maille.

La Bourgeoise.

Hó, hó faut dont que ie m'en aille
Vous este trop chere auiourd'huy,
Esse à cause du Vendredy
Que vous faites la rencherie.

D. Barbe.

Ca, venez ça, parle mamie,
Con bien en voulé vous doné
Ieru faut-il tant s'etonné
Voyez comme est la marchandire.
Ca combien en voulez-vous dire.

La Bourgeoise.

Pour es viter tant de façons
le vous en donne deux testons.

Dame Barbe.

Escoutez aussi vray Madame
Comme vous este honeste femme.
Y me rauient sans vous manty
A plus de trois frans & demy.

La Bourgeoise.

Vous n'en aurez pas da vantage.

D. Barbe.

Cela nest pas à vostre vsage,

B.

Rendez, rendez moy mon saumon
 Adieu, adieu ma foy sa mon
 Vous faut des trippes de moirué,
 Comme diantre son cheual rue
 Voyez madame de sainct main
 Le cous tout chargé de farcin
 Voyez la belle migaurée,
 Voyez la gueuse réparée
 Pancé que son pauvre coqu
 Ne luy a donné qn'vn escu
 Pour le reste de la semame
 Voyez moy sa bougre de maine
 Ses beaux cheueux en serpenteaux
 Ses blancs foulliers dans les ruffeaux
 Ses deux coiffe de crapaudaille,
 Voyez ma dame rien qui vaille
 Luy faut donné du saumon frais
 A se beau rette de lacquais

La Bourgeoise.

Adieu à ton jamais veu femme
 Dire tant de parolle inf. mme
 Qui parle avec moins de raison

D. Barbe.

Adieu, adieu mary graillon
 Tronez moy le dos au plus viste
 Car iour de guieu cy tu mirite
 Tu veras que païse ma main
 Peste à poux chesne de putain
 Voyez moy se beau maloqu'arade

Quelle grand dieble dalebarde
Ma foy voyla vn beau baton
Pour rauardy à mon faucon
Aussi bien mestre Iean Guillaume
Ne dis plus rien que ses sepssiaume
La pandeloque ne va plus

La Bourgeoise.

En voulez vous dix sols de plus.

Dame Barbe.

Aute roy deuant ma boutique
Porte guignon chaude pratique
Cy non ie te gytré de l'eau
Bougre de grouain de pourceau
Reguaytez donc dame Ponssette
Parlez donc commere tres-nette
Voiraine na tu riende bon
Pour donné à ce vieu dragon
Madame ou est vostre demeure
On vous le portera tout aleure
Avez-vous besoin d'vn hoteur
Ou bien d'vne charette a beufs
Pour porter tout vostre bagage
Aloroit plus besoin d'vn page,
Pour luy troufé son cotillon
Car à se crotte de fa çon
Qu'à ne sera bien tost que botié
De main en main con la bafoue
Puis qua sanfuit criens apres

Est carognie masque est est
Ma foy la voyla en allée,
Adieu vous dis la pauvre plée
Dame Barbe surprise par
dame Denise.

A commere bon ie ty prans
Quoy tu te fasche en bon etian
Tu as toute la face bleuë
Dame Barbe.

Qui parle du loup en voit la queue
D'ou dieble vient-tu dont dimoy
tu mas donné bien de l'effroy
Dame Denise.

Le dieble soit la grosse fesse
D'ou vient ie viens de Gonesse
Ne me vis tu pas le matin
A la porte de saint Martin
Ou ie vit la beaucoup de braus
Donné le rude asault au raue
Et plus de deux mile cadest
Firent là la geuire aux nauest
Aux ognions, au choux aux syboules
Enfin tout Paris fut en fouble
Setoit maruaille de les voir
Se la dury iusque au soir
Moy qui estoit demeuré derriere
Iy demeur y la prisonniere
Iusqu'à se iour que tu me voit
Enfin que dis-tu du con voit

Entryty.

En tryty beaucoup de charettes.

D. Barbe.

Les gran ruës estient trop estretes
Silan entry vraman beaucou,
Tanr con ne sauoit les mettre oux.

D. Denise.

A present comme va l'affaire
Auronie la paix ou laguera.

D. Barbe.

le faisons la paix maugré eux.

D. Denise.

Que diantre y sont dont bien honreux.

D. barbe.

Perguien y leur en est bien force

Ce Cardina ce mestre losse

Se voit au bout de son roulet

Car tu voit tout chacun le hait

Les Nomans & toute l'Espagne

Les Lorains & tout la bertagne

Enfin tant aux villes qu'aux champs

Chacun le cognois fiméchans

quon ne charche que la ruaine.

D. Denise.

Mafoy ions bien eu de la paine,

Et ce bon Prince de Condé

En est y tousiours possédé

Ausi bien que tout la caballe

Si ie le reniens dans la halle

Il varroit que ser destre hais

Principalement à Paris

Ce n'est pas qu'on luy voulu faire

Aucune chose temeraire

Quand ce ne feroit que son nom

Appellé Louis de Bourbon,

Mais ie luy chanterien sa game

Luy remonstrant qu'il est infame

De prendre vn si mauuais party

Qui l'en fer a bien repanty

Vn Cardina vn Emainance

Qui na plus rien de bon en France

Y la tout pris tout mis dehors

Y ne luy reste que son corps

Dont bien fort cela le chagraine

Tienr lautre iour boyuant chopaine

Ientendy dire sa chanson

Sur le beau chan qu'andira-ton

Dame Barbe

Haula dis don que ie tantande

Cet vne belle sarabande.

Dame Denise.

Sus bons François secouez vostre France.

Secourez moy dans mon oppression.

Vostre naissance

Porte le nom

De ne souffrir aucune trayson

Vangé moy don

Braues guerriers sôgez que ie vous dône,

Auec le iour vn cœur comme vn Lion

Cy ma couronne
 Par vn démon
 Deuant vos yeux est prise sur mon fron
 Quandiroiton.

Grand Parlement vous estes trop auguste
 Pour nen vouloir tirer vostre raison,
 La cause est iuste
 Et de faison.
 En vous vengeant vostre Roy & mon non,

Quandiroit-on.

D. Barbe.

Ie nent an rien à ton iargon
 Ny fin ny moïn qu'au bas berton
 dame Denise.

Ma foy veu tu que ie le dise
 Aussi fait bien dame Denise
 Mais i'en ay fait sans me vanté
 Vne que ie te vas chanté,
 Sa couste la bieu ie te prie
 Sy tu la trouue plus iollie

D. Denise.

Ie voudrois bien tenir dedans ma châtre,
 Ce Mascarin qui nous fait enragé
 Son plus biau membre
 L'ayant hagé.

A tout nos chiens ie le ferois mangé

Quandiroiton.

Dame Barbe.

O ma foy faut que ie la praine

I'ayme mieux te payer chopaine
 A vaut plus sans comparaison
 Vu escu que l'autre vn teston.

D. Denise.

I'en sauons bien encor vne
 Et qui n'est pas des pus commune
 Puis que i'en somme sur le train
 De ce dieble de Mascarin
 Par ma foy faut que ie la dise
 A couste a parle sans finitise

Du Mazatin & de la Mazarinaille
 Quandiroiton que dieble en diroiton,
 Sons des cannaille.

Quandiroiton

Quandiroiton par ma foy rien de bon.

Quandiroiton

D. Barbe.

Quandiroiton, quandiraton,
 Nous a fait bien mangé du son
 Mais maugré tout son hayfauce
 Nont cependant la conferance
 Tant achepté comme pillé
 I'auons nous fait ranuitaillé,

D. Denise.

Ie nons plus peur de la famaine
 Ions plus de bled & de faraine
 Qui ne nous en faut pour vn an
 Sy nos Messieurs du Parlement

Nous

Nous apporte la guerre ouuerte.
 Par ma foy ie paris sa parte
 Car tous nos generaux & nous
 Nous y ront luy cassé le coux.
 Et cy garacheray sa barbe
 Quand tu ma comere Barbe.

D. Barbe.

La paix est faite maudit:
 A la charge que ce maudit.
 Si ceste peste diluminance.
 Sortita de nostre France.
 Dieu luy en veille bien ouy
 Que nostre petit Roy Louis
 Son frere & toute sa famille
 Reuienne dans sa bonne ville.
 Sans roublié auецq rairon
 Les plus rutils de la maison.
 Sa mere, son oncle & sa tante.
 Et ma moirelle sa parante
 Ser vn enfant que i'aime bien
 Pour du reste ie n'en di rien.
 Qui face des choux ou des rane
 Ses biaux soudart qui font les braue
 Le nen noray iamais pitie
 Y lont perdu mon amitié.

Dame Denise.

O bien faut auoir passiance
 Iusqu'a tant que la conferance
 Nous dise cy lest vray ou non

Qui cet ennemy ce demon
 Iay bien peur qui ne le deguise
 Luy boutant la casaque grise
 De sus la teste vn grand chapiau
 tout alentour vn beau plumiau
 A çon costé l'espée dorée
 La belle perruque poudrée
 Sa barbe d'vn autre façan
 Razé comme vn ieune garçon
 Et ne laiseroit pas de faire
 Se qui est dans lestat necessaire
 Et par in cy se gauferien,
 Par tout des pauvres Parisiens
 Adieu avec ca ie te laisse
 Voila la nuit, le tamp me presse
 Faut retourné à la maiiron.

Dame Barbe.

A pren moy don quand iraton.

D. Denise.

Non, non ien pecherois ta vante.

adieu

Dame Barbe.

Adieu ton ta seruante.

F I N.

